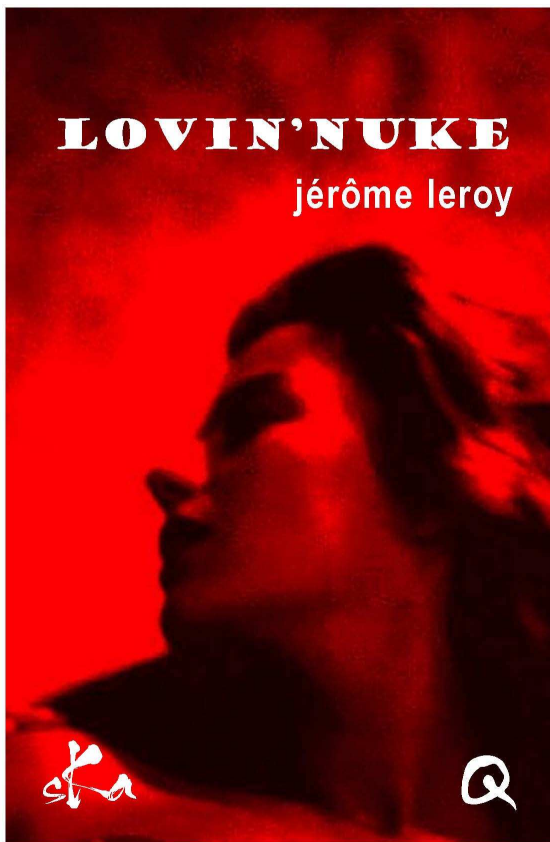


# LOVIN'NUKE

Jérôme Leroy



sta

Q

Jérôme Leroy

# Lovin'nuke

*Nowelle*

Collection ***Culissime***



Il est hors de question, n'est-ce pas mon amour, que nous quittions la ville, hors de question que nous obéissions aux injonctions des voitures de la sécurité civile et de leurs haut-parleurs qui sillonnent les boulevards, les avenues, les rues et même, parfois, s'engagent dans les impasses aux noms baroques du Vieux Quartier où nous vivons depuis si longtemps.

Laisse-moi plutôt te déshabiller comme tu me déshabilles, retrouver d'abord la rondeur des épaules en retirant ce petit haut de soie sauvage et ensuite passer la main dans tes cheveux, jouer avec eux pour qu'ils retombent sur tes yeux clairs de blonde absolue.

Mais décidément, la sécurité civile se fait insistante et une voiture qui stationne deux étages plus bas, juste

sous notre fenêtre, semble avoir deviné qu'il y a encore du monde dans ce passage médiéval que les habitants du Vieux Quartier appellent « Rampe des Hauts Mariages ». Souviens-toi, mon amour, que ce nom avait été pour beaucoup dans notre choix de vivre ici, presque autant que le plafond entièrement occupé par un grand velux laissant le ciel entrer à flots ou que les heures rythmées par la sonnerie lointaine, étouffée, d'une école primaire annonçant les récréations et les cris joyeux des enfants par ces jours clairs où aucun pic de pollution n'était prévu.

— Je vais voir, dis-tu.

Et avant que j'aie le temps de te retenir, tu te penches à la fenêtre, ce qui a pour effet de dessiner encore plus parfaitement, si c'était possible, ton cul sous le jean. C'est fou ce que j'aime cette manière que tu as toujours eue de te pencher pour regarder le monde, attentive et cambrée. Belvédères, tables

d'orientation, balcons des palais, balustrades, toute cette époque où nous voulions encore voyager pour découvrir un monde qui nous ressemblait pourtant de moins en moins, qui s'uniformisait de plus en plus vite. Te souviens-tu, par exemple, mon amour, du *miradouro* de Santa Catarina, dans le Bairro Alto, à Lisbonne ? La vue sur la ville par ce dimanche après-midi désert comme dans un rêve de Pessoa et le soleil sur le Tage que je ne regardais pas car je ne regardais qu'une chose, toi, absorbée par ta propre contemplation.

Je me suis agenouillé par derrière, j'ai remonté ta robe légère et je t'ai longuement léchée, bue, aspirée. À un moment, quelqu'un est venu que je ne pouvais pas voir, perdu dans ton monde rose mouillé, mais dont j'ai parfaitement entendu les pas qui se sont immobilisés d'un seul coup. Tu as tourné la tête et ce voyeur n'a pas dû t'effrayer puisque tu m'as dit



*Pour consulter  
le catalogue **Culissime**  
(Romans et nouvelles érotiques)  
Une seule adresse :  
<http://skaediteur.net>*

*Pour en savoir plus sur l'auteur  
[Son blog](#)*

